Panorama

Bulletin d'Information de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal • Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax : (221) 33 822 23 45
http://dakar.usembassy.gov • Numéro 96 • Novembre 2008

Actualités

Barack Obama remporte l'élection présidentielle 2008 1

L'Ambassade des E.-U. organise sa soirée électorale 2

40 nouveaux volontaires du Corps de la Paix américain prêtent serment 3

L'USAID/Sénégal accorde 140 Millions de FCFA au WHEPSA 4

Politique Etrangère

Des journaliste africains s'expriment sur l'élection présidentielle aux Etats-Unis 5

Le 11 novembre, Journée d'hommage aux anciens combattants aux Etats-Unis 6

Focus

Le Président élu, Barack Obama, s'adresse à une grande foule de partisans 7

M. Bush félicite le président élu Barack Obama ..8

M. John McCain prend la parole devant des partisans après sa défaite 9

Barack Obama remporte l'élection présidentielle 2008

Le 4 novembre, les Américains ont élu M. Barack Obama, sénateur démocrate de l'Illinois, à la présidence des États-Unis.

M. Obama sera le premier président afro-américain des États-Unis et aussi la première personne de couleur à gouverner un pays dont la majorité de la population est blanche.

M. Barack Obama

Il a été vainqueur dans tous les États remportés par le candidat démocrate, M. John Kerry, lors de l'élection présidentielle de 2004, ainsi qu'en Ohio, en Iowa, en Floride, au Nouveau-Mexique, au Colorado, au Nevada et en Virginie, États qui avaient voté pour M. Bush lors des deux élections présidentielles précédentes.

La victoire de M. Obama fait suite à une lutte longue et difficile contre Mme Hillary Clinton (sénatrice de l'État de New York) lors des élections primaires, puis à une campagne électorale intense qui l'a opposé à M. McCain.

L'élection présidentielle de 2008 revêt une importance historique à de nombreux égards. Lorsque le nombre de candidats du parti démocrate s'est réduit au début de 2008, il est devenu clair que les électeurs auraient à choisir entre la première femme qui serait investie comme candidate d'un parti politique à l'élection présidentielle et le premier Afro-Américain qui serait investi de même.

Du côté républicain, le choix d'une femme, Mme Sarah Palin (gouverneur de l'Alaska), par M. McCain comme sa colistière a constitué la seconde fois qu'un candidat à la présidence a fait un tel choix.

Aux premières heures de la journée du 5 novembre, M. Obama et son colistier, M. Joe Biden (sénateur du Delaware), ont pris la parole devant une foule de partisans en liesse dans un parc de Chicago (Grant Park). M. Obama s'est engagé à être le président de tous les Américains, qu'ils aient voté pour lui ou non.

Le rassemblement de Grant Park, où des centaines de milliers de personnes étaient venues, était particulièrement émouvant car ce parc avait été la scène il y a quarante ans de manifestations violentes à l'occasion de la Convention nationale du parti démocrate de 1968. Cette violence avait illustré la division au sein du parti démocrate entre les jeunes militants de gauche et les fidèles du parti plus âgés de tendance conservatrice.

C'est aussi en 1968 qu'un candidat démocrate à la présidence, M. Robert Kennedy, a prédit qu'un Afro-Américain pourrait devenir président en 2008. « Les choses évoluent si rapidement dans le domaine des relations interraciales qu'un Noir pourrait devenir président dans quarante ans. Il n'y aucun doute à ce sujet. Dans quarante ans, un Noir pourra occuper le même poste que mon frère (…) Les préjugés existent et il est probable qu'ils persisteront (…) mais nous essayons de faire des progrès et nous en faisons. Nous n'allons pas accepter le statu quo », a-t-il dit le 27 mai 1968, une semaine avant son assassinat.

Barack Obama et sa famille

L'Ambassade des E.-U. organise sa soirée électorale

Des ballons aux couleurs vives flottent au-dessus d'une marée de banderoles de toutes couleurs pendant que des haut-parleurs diffusent de la musique et des annonces, et que des gens coiffés de chapeaux et habillés de T-shirts arborant divers slogans distribuent des prospectus, des autocollants et des boutons. Aux États-Unis, le jour de l'élection prend souvent un air de carnaval, afin d'attirer l'attention et de stimuler l'enthousiasme des électeurs.

La journée commence tôt. Le 4 novembre, dans les villages, les bourgades et les villes des États-Unis, des milliers de bénévoles se sont levés avant l'aube pour prêter main-forte à l'élection. Certains vont faire la queue à l'extérieur des quartiers généraux de campagne pour prendre des prospectus, des brochures et des pancartes qu'ils distribueront à l'extérieur des bureaux de vote dans l'espoir d'influencer, une ultime fois, la décision des électeurs.

A Dakar, l'ambassade des Etats-Unis a organisé une soirée électorale à la résidence de l'ambassadeur où des citoyens américains se sont mêlés aux invités sénégalais dont des hommes politiques, des universitaires et des membres de la Société civile. Au cours de son discours de bienvenue, Son Excellence Madame Marcia Bernicat a souligne que, d'une façon générale, l'élection présidentielle américaine a toujours suscité beaucoup d'intérêts en raison du rôle que ce pays joue dans les relations internationales. En ce qui concerne la démocratie américaine, Mme Bernicat a soutenu que « ce qui est important, c'est la confiance que les citoyens américains placent en leur système et en leur gouvernement.»

Mme Bernicat prononce son discours

M. Jay Smith, Chargé d'Affaires répond aux questions des journalistes après la proclamation des résultats

Le Ministre d'Etat, M. Serigne Diop participe au vote fictif

40 nouveaux volontaires du Corps de la Paix américain prêtent serment

40 volontaires du Corps de la Paix américain qui ont suivi une formation de huit semaines ont prêté serment, le 07 novembre 2008, en présence de l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Sénégal, Son Excellence Madame Marcia Bernicat, de Madame Innocence Ntap, Ministre du travail et de Monsieur Abdoulaye Baldé, Secrétaire Général de la Présidence de la République. Ils ont officiellement pris service auprès de leurs homologues sénégalais dans les secteurs prioritaires que sont les micro et petites entreprises, l'écotourisme, l'agriculture et l'agroforesterie.

Les volontaires prêtent serment

Au cours de cette cérémonie, Mme Bernicat s'exprimant sur l'élection de Barack Obama comme président des Etats-Unis s'est dit « fière du peuple américain, particulièrement cette semaine ». Elle a fait remarquer aux nouveaux volontaires que le serment qu'ils prêtent est le même que Barack Obama va prêter le 20 janvier 2009 à son investiture.

Le Corps de la Paix au Sénégal compte actuellement plus de 160 volontaires répartis dans les différentes régions du Sénégal sauf la Casamance. Ils interviennent dans les soins de santé primaire, le développement des micro et petites entreprises en agriculture péri-urbaine et urbaine et l'agroforesterie.

C'est le 17 janvier 1963 que les autorités sénégalaises et américaines ont signé le protocole d'accord autorisant le Corps de la Paix à s'installer au Sénégal. Un mois plus tard les premiers volontaires arrivèrent. Ils étaient au nombre de 15 et ils étaient tous des professeurs d'anglais qui furent affectés dans les différentes institutions du secondaire du Sénégal.

Mme Ntap, M. Baldé et Mme Bernicat

L'USAID/Sénégal accorde 140 Millions de FCFA au WHEPSA

L'USAID/Sénégal a accordé une subvention de 140 millions de FCFA à une organisation locale œuvrant pour l'accès des filles à une éducation de qualité au Sénégal. Cette organisation basée à Kaolack et dénommée WHEPSA (Women's Health, Education and Prevention Strategies Alliance), va utiliser les fonds pour soutenir davantage ses programs destinés aux filles courant le risque de ne pas terminer leurs études et à celles exclues du système éducatif et cherchant de nouveaux moyens d'assurer leur subsistance.

Mmes Bernicat et Vaughn

La subvention a été accordée conformément à l'engagement de l'USAID/Sénégal à maintenir les filles à l'école. Depuis 2003, l'USAID travaille pour améliorer l'accès à l'enseignement moyen, augmenter le nombre de filles allant à l'école et créer un environnement scolaire favorable au maintien des filles à l'école.

La subvention a été remise au cours de la cérémonie officielle de lancement du projet, qui a eu lieu le 27 octobre 2008 à Kaolack. L'Ambassadeur des États-Unis Marcia S. Bernicat était présente pour féliciter l'organisation pour les efforts qu'elle a déployés dans le passé et qu'elle continue de déployer pour la promotion de l'éducation des filles.

La subvention sera utilisée pour soutenir des programmes post scolaires et scolaires, ainsi que des programmes d'alphabétisation. «Nous sommes ravis d'apporter notre soutien à un programme qui intègre si bien l'importance fondamentale de l'éducation des filles», a déclaré Kevin J. Mullally, Directeur de l'USAID/Sénégal. «Des études ont montré que les filles qui restent à l'école se marient plus tard, ont des enfants moins nombreux et jouissant d'une meilleure santé et sont plus aptes à soutenir leurs familles. L'USAID/Sénégal appuie les programs visant à accroître le nombre de filles qui terminent avec succès leurs études du premier cycle secondaire et au-delà ».

WHEPSA, connu sous le nom de Programme de soutien à l'éducation pour dix milles filles, a été lancé par Mme Vaughan, une femme entrepreneure dynamique et grand-mère, originaire du Detroit, au Michigan. Mme Vaughan s'est installée à Kaolack, au Sénégal avec ses cinq petits-enfants qu'elle et son mari ont adoptés après la mort de sa fille. Peu de temps après son arrivée, elle commença à dispenser des cours à la maison aux cinq enfants et ne tarda pas à attirer l'attention de jeunes filles qui voulaient se joindre à son programme. C'était en 2000.

Aujourd'hui, huit ans après, son projet s'est développé et compte près de 1500 jeunes filles. D'ici 2013, WHEPSA espère avoir aidé 10000 filles à finir leurs études primaires, à passer à l'enseignement supérieur ou à démarrer leur propre entreprise.

Mme Vaughan est également récipiendaire d'une distinction de la chaîne de télévision CNN . L'une des 30 finalistes du monde entier, elle a été récemment informée qu'elle faisait partie des 10 personnes retenues pour recevoir la distinction CNN Hero 2008 et recevra un don de 25000 dollars accompagné d'un billet aller-retour Dakar-Los Angeles-Dakar. Un jury composé d'éminentes personnalités du monde entier dont l'archevêque Desmond Tutu, Jeffrey Sachs, Jane Goodall, Magic Johnson et Deepak Chopra, a sélectionné les dix personnes devant recevoir cette distinction. chèque d'un montant de 100.000 dollars.

Les filles du programme Whepsa entourées de Mmes Vaughn et Bernicat

Des journalistes africains s'expriment sur l'élection présidentielle aux États-Unis

Lors du débat télévisé entre les candidats démocrate et républicain à la présidence qui a eu lieu le 26 septembre à l'université du Mississippi, des journalistes de l'Éthiopie, du Mali et du Sénégal figuraient parmi les centaines de journalistes qui y assistaient. Ils étaient allés au Mississippi dans le cadre d'un programme d'échanges destiné à permettre à des journalistes d'autres pays d'observer de près le système électoral des États-Unis.

Actuellement de retour dans leur pays, trois des participants ont fait part à America.gov de ce qu'ils avaient vu et de leurs impressions du débat auquel ils avaient assisté.

Tous les trois ont été frappés par l'apparition de l'économie en tant que question fondamentale de la campagne électorale, par l'importance de la participation des jeunes Américains à la campagne des candidats, par la question sous-jacente des relations entre les Blancs et les Noirs et par les effets des débats sur la vie politique. Chacun d'entre eux a également eu quelques surprises en suivant les candidats pendant leur campagne.

Les trois journalistes estiment que l'importance accordée aux questions économiques et le fait que les étudiants sont plus impliqués dans la vie politique rendent la campagne électorale de 2008 différente des campagnes précédentes.

Pour sa part, M. Mamadou Thior, rédacteur en chef de Radio Télévision Sénégal, a indiqué que la tenue du premier débat télévisé dans une université était importante parce qu'elle incitait les étudiants à s'intéresser à la vie politique et éventuellement à participer en grand nombre à l'élection présidentielle du 4 novembre.

Quant à M. Alassane Souleymane, rédacteur en chef adjoint de Radio Télévision Mali, il a été frappé par le grand degré d'intérêt que les étudiants et les autres jeunes portaient à la campagne électorale des deux principaux candidats et aux élections.

Tous les trois journalistes ont souligné le fait que le premier débat télévisé entre le candidat démocrate et le candidat républicain à la présidence avait eu lieu dans un État, le Mississippi, qui avait joué un rôle important dans le mouvement en faveur des droits civiques dans les années 1960. Pour M. Thior, le fait de voir un candidat afro-américain débattre dans une université du sud du pays avec un adversaire blanc pour être élu président des États-Unis a été très émouvant.

Alors qu'il était au Mississippi, M. Thior a eu aussi l'occasion d'interviewer M. John Meredith, le fils du grand militant des droits civiques James Meredith, qui a été le premier étudiant noir à s'inscrire à l'université du Mississippi dans les années 1960. Ce dernier a dû faire face à une opposition farouche, notamment à des menaces de mort, alors qu'il faisait ses études. M. Thior a indiqué qu'il s'était entretenu avec diverses personnes qui avaient vécu cette période et qu'il avait remarqué qu'il existait encore une division entre les Blancs et les Noirs même si les relations entre eux s'étaient améliorées au cours des dernières décennies.

Le rôle des organes d'information

Les trois journalistes sont aussi convenus que la presse a une influence importante sur l'élection présidentielle. M. Tekelemariam de l'Ethiopie a trouvé que l'état-major de la campagne électorale du candidat démocrate comme celui du candidat républicain et les candidats eux-mêmes se préoccupaient de préparer des messages adaptés à différentes catégories d'électeurs et de prononcer des courtes phrases attirant l'attention au lieu d'aller au fond de la question et que les grands organes d'information n'étaient pas toujours sans parti pris. M. Thior a indiqué qu'il avait observé un manque d'objectivité chez certains grands organes d'information.

Les trois Africains ont aussi observé une nouvelle tendance, à savoir le fait que de simples particuliers expriment leurs opinions au sujet de diverses questions en écrivant dans un blogue sur l'Internet. En outre, les chaînes de télévision et les quotidiens locaux accordent une grande importance aux affaires locales, ce qui est très intéressant selon eux.

Les nouveaux médias, a dit M. Tekelemariam, sont en train de devenir une alternative aux sources habituelles d'information. « J'ai été étonné de l'ampleur et de la qualité des discussions dans certains des blogues ainsi que de la façon dont ils sont devenus de véritables instruments du processus politique démocratique. »

L'accès facile à de multiples sources d'information a aussi retenu l'attention des trois journalistes africains. M. Thior a remarqué qu'un nombre croissant de publications étaient diffusées à titre gratuit et qu'elles étaient très simples à lire. Par ailleurs, les journaux américains sont financés aux moyens des recettes publicitaires et non pas par l'État.

M. Thior s'est demandé si les électeurs africains seraient prêts à accepter les débats du style américain et a finalement conclu qu'ils le seraient. Il est très important, a-t-il dit, qu'il y ait un débat entre les politiciens, qui promettent toujours le paradis aux électeurs si ceux-ci votent pour eux.

En réalité, a-t-il ajouté, les candidats peuvent avoir des idées différentes sur un même sujet et se contredire lors d'un débat, et c'est pourquoi ces débats sont importants.

Enfin, MM. Thior et Telelemariam se sont déclarés d'avis que l'élection présidentielle de 2008 renforçait l'image des États-Unis en tant que modèle de diversité et de démocratie.

Le 11 novembre, Journée d'hommage aux anciens combattants aux États-Unis

Le 11 novembre se célèbre la Journée des anciens combattants aux États-Unis, où les défilés, les cérémonies et les discours se succèdent dans les villes et villages en signe de reconnaissance envers tous ceux qui ont servi sous le drapeau américain.

Le Vice-Président Dick Cheney se recueille devant le monument du Vietnam

« Notre patrie est à jamais reconnaissante à nos anciens combattants pour leur courage discret et pour leur service exemplaire », a déclaré le président Bush. « Le 11 novembre, nous rappelons le souvenir de ces héros, de leur valeur, de leur loyauté, de leur dévouement. »

Cette année, comme toujours, l'arène du souvenir érigée autour de la tombe des soldats inconnus, au cimetière national d'Arlington, situé à proximité de Washington, reste le point central des cérémonies du 11 novembre. Celles-ci s'appliquent aux anciens combattants de toutes les guerres auxquelles les États-Unis ont participé à l'étranger, car à côté du soldat inconnu de la Première Guerre mondiale reposent des soldats inconnus de la Deuxième Guerre mondiale, de la guerre de Corée et de la guerre du Vietnam.

Certes, le 11 novembre est, mondialement, la fête de l'Armistice qui fut signé le 11 novembre 1918 à 11 h du matin pour mettre fin à la Première Guerre mondiale. Un an plus tard, le président américain Woodrow Wilson proclama le premier Jour de l'Armistice, établissant cette date pour les cérémonies annuelles qui allaient suivre.

Le message de l'Armistice, un appel à la paix et à la solidarité internationale, fut réaffirmé lorsque la fête reçut son nom officiel aux États-Unis en 1926. Puis, en 1938, le Congrès désigna le Jour de l'Armistice comme un jour férié aux États-Unis, consacré à la paix mondiale.

Hélas, la Deuxième Guerre mondiale éclata l'année d'après, mettant fin aux espoirs de paix dans le monde. Les États-Unis entrèrent en guerre en 1941 : plus de 16 millions d'Américains y prirent part, 407.000 y périrent, dont 292.000 sur le champ de bataille.

Afin de rendre hommage à ces Américains, le Congrès et le président Dwight Eisenhower rebaptisèrent en 1954 le 11 novembre Journée des anciens combattants. « En ce jour, souvenons-nous solennellement des sacrifices de tous ceux qui combattirent si vaillamment en mer, sur terre et dans les airs à l'étranger pour préserver notre héritage de liberté, et renouvelons notre engagement en faveur de la promotion d'une paix durable, afin que leurs efforts n'aient pas été en vain », déclara le président Eisenhower dans sa première proclamation.

Par la suite, la Journée des anciens combattants rendit hommage aux anciens combattants de toutes les guerres de la seconde moitié du XXème siècle.

On note en particulier que cette année marque le 15ème anniversaire du Monument des anciennes combattantes du Vietnam, qui sera au centre de la cérémonie annuelle qui se tient au monument du Vietnam. Ce monument, situé près de la grande esplanade centrale de Washington, se compose d'un long mur de granit noir où se trouvent inscrits les noms des plus de 58.000 soldats qui sont morts ou disparus pendant la guerre du Vietnam. Il inclut le nom de huit femmes.

Le President Bush prononce son discours pour marquer la journée d'hommage aux anciens combattants

F

Le président élu, Barack Obama, s'adresse à Chicago à une grande foule de partisans

Le 4 novembre 2008, le peuple américain a élu le sénateur de l'Illinois, M. Barack Obama, à la présidence des États-Unis. Au soir d'une longue journée électorale, M. Obama a pris la parole devant une foule de partisans réunis sur une immense pelouse de Chicago. Nous vous proposons ci-après des extraits de son discours :

Si jamais quelqu'un doute encore que l'Amérique est un endroit où tout est possible, qui se demande si le rêve de nos fondateurs est toujours vivant, qui doute encore du pouvoir de notre démocratie, la réponse lui est donnée ce soir.

C'est la réponse donnée par les queues qui se sont formées autour des écoles et des églises, d'une ampleur jamais vue dans notre pays, par les personnes qui ont patienté trois, quatre heures, dont un grand nombre votaient pour la première fois de leur vie, parce qu'elles pensaient que cette fois-ci devait être différente et que leur voix pourrait représenter cette différence.

C'est la réponse donnée par des jeunes et des vieux, des riches et des pauvres, des démocrates et des républicains, des Noirs, des Blancs, des Hispaniques, des Asiatiques, des Amérindiens, des homosexuels, des hétérosexuels, des handicapés et des non-handicapés. Par des Américains qui ont montré au monde que nous n'avons jamais été une simple collection d'individus, ou un simple ensemble d'États rouges (républicains) et bleus (démocrates).

Nous sommes, et serons toujours, les États-Unis d'Amérique.

C'est la réponse qui a incité ceux en qui tant de gens avaient, pendant si longtemps, instillé le cynisme, la peur et le doute quant à ce qu'il leur était possible de réaliser, à saisir l'arc de l'histoire pour le tendre en direction d'un lendemain meilleur.

L'attente a été longue, mais ce soir, à cause ce que nous avons fait ce jour-ci lors de cette élection, l'Amérique a connu ce moment déterminant du changement.

Je viens de recevoir ce soir un appel téléphonique extraordinairement courtois de M. McCain.

M. McCain s'est battu avec persévérance et ténacité au long de cette campagne électorale, et les combats encore plus durs qu'il a menés pour la patrie qu'il aime sont encore bien plus loin. Il a supporté des épreuves pour les États-Unis que

la plupart d'entre nous ne pourraient même pas concevoir. Notre situation est meilleure aujourd'hui du fait des services rendus par cet homme politique courageux et désintéressé.

Je tiens à remercier mon compagnon de route, un homme qui s'est exprimé du c?ur pendant la campagne et qui s'est fait le porte-parole des hommes et des femmes avec lesquels il a grandi dans les rues de Scranton et qui rentraient le soir avec lui en train dans le Delaware, le vice-président élu des États-Unis, Joe Biden.

Et je ne serais pas ici ce soir sans le soutien inébranlable de ma meilleure amie des seize dernières années, le roc de notre famille, l'amour de ma vie, la prochaine « première dame » de notre pays, Michelle Obama.

Mais surtout, je n'oublierai pas à qui cette victoire appartient vraiment. C'est à vous qu'elle appartient.

Je n'ai jamais été le candidat le plus probable pour ce poste. Nous avons démarré avec peu d'argent et peu d'appui. Notre campagne ne s'est pas forgée dans les coulisses de Washington. Elle a débuté dans les arrière-cours de Des Moines, dans les salles de séjour de Concord et sur les vérandas de Charleston. Elle s'est construite sur les contributions d'hommes et de femmes qui ont puisé dans leurs maigres économies pour donner 5, 10 ou 20 dollars à notre cause.

Elle a pris de l'ampleur grâce aux jeunes qui, rejetant le mythe d'une génération dite apathique, ont quitté maison et parents pour s'engager dans un travail qui leur procurerait une rémunération minime et encore moins de sommeil.

Elle a aussi puisé de la force chez des personnes pas si jeunes que cela, qui ont bravé le froid glacial et la chaleur étouffante pour frapper à la porte de parfaits étrangers, ainsi que chez des millions d'Américains qui se sont portés volontaires, qui se sont organisés et qui ont prouvé que, plus de deux siècles plus tard, le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple n'avait pas disparu de notre planète.

C'est votre victoire.

Et tout cela, vous ne l'avez pas fait rien que pour gagner une élection. Je sais que vous ne l'avez pas fait pour moi. Je sais que vous l'avez fait parce que vous comprenez l'énormité de la tâche qui nous attend. Car alors même que nous faisons la fête ce soir, nous savons que les défis qui nous attendent sont les plus grands de notre temps - deux guerres, une planète en péril, la pire crise financière depuis un siècle.

Le chemin sera long. La montée sera rude. Nous n'y arriverons peut-être pas en un an, ni même en un mandat. Mais nous n'avons jamais été si persuadés que ce soir d'y arriver.

Je vous le promets, ensemble nous y arriverons.

La victoire à elle seule ne constitue pas le changement que nous recherchons. Elle ne nous apporte que la possibilité d'opérer ce changement. Et cela ne pourra pas se faire si nous continuons comme avant.

Cela ne pourra pas se faire sans vous, sans un nouvel esprit de service, de sacrifice.

À ceux qui voudraient détruire le monde, je leur dis : nous vous vaincrons. À ceux qui recherchent la paix et la sécurité, je leur affirme : nous vous soutiendrons. Et à tous ceux qui se demandent si le phare de l'Amérique brille aussi fort que jamais, nous avons montré ce soir, une fois de plus, que la véritable force de notre pays provient non pas de la puissance de ses armes ou de l'abondance de ses richesses, mais du pouvoir durable de ses idéaux : la démocratie, la liberté, l'égalité des chances et l'espoir inébranlable.

Tel est le véritable génie de l'Amérique : sa capacité de changement. Notre union peut se parfaire. Ce que nous avons déjà accompli nous donne de l'espoir en vue de réaliser ce que nous pouvons et devons réaliser demain.

C'est maintenant l'occasion de répondre à l'appel. Le moment nous appartient.

C'est à nous, maintenant, de remettre notre peuple au travail et d'ouvrir les portes de l'avenir à nos enfants ; de rétablir la prospérité et de promouvoir la cause de la paix ; de renouer avec le rêve américain et de réaffirmer une vérité fondamentale, à savoir qu'à partir de notre multiplicité, nous ne formons qu'un seul peuple et que, tant que nous respirerons, nous espérerons. Là où nous rencontrerons le cynisme et le doute, ces gens qui nous disent que nous ne pouvons pas, nous leur répondrons par cette conviction éternelle qui résume l'esprit d'un peuple : si, nous le pouvons.

Merci. Que Dieu vous bénisse. Et que Dieu bénisse les États-Unis d'Amérique.

M. Bush félicite le président élu Barack Obama pour sa victoire historique

On trouvera ci-après la déclaration que le président Bush a faite le 5 novembre dans la roseraie de la Maison-Blanche au sujet des résultats de l'élection présidentielle de la veille.

Bonjour. Hier soir, j'ai eu une conversation chaleureuse avec le président élu Barack Obama. Je l'ai félicité, ainsi que le sénateur Biden, pour leur victoire impressionnante. J'ai déclaré au président élu qu'il pouvait compter sur la coopération pleine et entière de mon gouvernement alors qu'il effectue sa transition à la Maison-Blanche.

Je me suis également entretenu avec le sénateur John McCain. Je l'ai félicité de la campagne déterminée qu'il a menée avec le gouverneur Palin. Le peuple américain sera à jamais reconnaissant de la vie de service que John McCain a consacrée à sa patrie. Je sais qu'il continuera d'apporter des contributions immenses à notre pays.

Quel qu'ait été leur choix aux urnes, tous les Américains peuvent être fiers de la page d'histoire qu'ils ont écrite hier. Dans tout le pays, les citoyens ont voté en grand nombre. Ils ont démontré au reste du monde, qui les observait, la vitalité de la démocratie américaine et les progrès que nous avons réalisés en vue d'une union plus parfaite. Ils ont choisi un président dont le parcours représente un triomphe de l'histoire américaine, le fruit d'un labeur acharné et d'une foi empreinte d'optimisme en la promesse éternelle de notre nation.

Beaucoup de nos concitoyens pensaient qu'ils ne verraient jamais ce jour. Ce moment est particulièrement exaltant pour une génération d'Américains qui ont été les témoins oculaires de la lutte pour les droits civiques et qui voient ce rêve se réaliser quatre décennies plus tard.

Une longue campagne est à présent achevée et nous avançons d'un front uni. Nous abordons une période de changement à Washington, et pourtant il est des faits qui ne changeront pas. Le gouvernement des États-Unis continuera de s'acquitter avec vigilance de sa responsabilité première, qui est de protéger le peuple américain. Le monde peut avoir la certitude que cet engagement sera fermement tenu sous la direction de notre prochain commandant en chef.

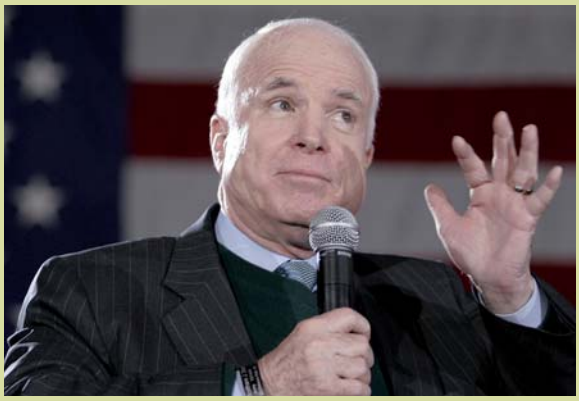
Il y a des travaux importants à faire dans les mois à venir, et je continuerai à gérer les affaires du peuple américain aussi longtemps que cette charge me sera confiée. Pendant la période de transition, je tiendrai le président élu pleinement informé des décisions importantes. Et lorsque arrivera le moment du 20 janvier, Laura et moi rentrerons chez nous au Texas, emportant avec nous les souvenirs mémorables du temps que nous avons passé ici ainsi qu'un profond sentiment de gratitude pour l'honneur d'avoir servi ce pays extraordinaire.

Ce sera un spectacle émouvant que de voir le président Obama, son épouse Michelle et leurs deux filles magnifiques franchir les portes de la Maison-Blanche. Je sais que des millions d'Américains seront transportés de fierté devant ce moment si exaltant et si longtemps attendu par tant de personnes. Je sais le ravissement qu'aurait inspiré à la mère et aux grands-parents du sénateur Obama la vue de cet enfant qu'ils ont élevé, gravissant les marches du Capitole et jurant de défendre la Constitution de la plus grande nation sur la face de la terre.

M. John McCain prend la parole devant des partisans après sa défaite

Le 4 novembre, les Américains ont élu M. Barack Obama à la présidence des États-Unis.

Son rival, M. John McCain a prononcé à Phoenix, à la suite de sa défaite, une allocution empreinte de courtoisie et de dignité qui souligne l'importance des institutions démocratiques des États-Unis et dans laquelle il invite tous les Américains à s'unir derrière M. Obama, qui assumera les fonctions de président en janvier prochain.



Nous voici à la fin d'un long voyage. Le peuple américain a parlé, et il a parlé clairement.

Il y a peu de temps, j'ai eu l'honneur de téléphoner à M. Barack Obama pour le féliciter d'avoir été élu président du pays que nous aimons tous deux.

Dans une lutte aussi longue et aussi difficile que notre campagne électorale l'a été, sa réussite à elle seule commande mon respect pour ses compétences et pour sa persévérance. Toutefois, qu'il ait réussi à le faire en inspirant les espoirs de tant de millions d'Américains qui croyaient à tort qu'ils avaient peu d'influence sur l'élection d'un président des États-Unis est là quelque chose que j'admire profondément et je le félicite d'y être parvenu.

Il s'agit d'une élection d'importance historique, et je reconnais la signification qu'elle a pour les Afro-Américains et la fierté particulière qu'ils doivent éprouver à juste titre ce soir (…) Nous reconnaissons que, même si nous avons bien progressé par rapport aux anciennes injustices qui ont entaché à une certaine époque la réputation de notre pays et privé des Américains de tous les avantages de la nationalité américaine, le souvenir de ces injustices a encore le pouvoir de blesser.

Il y a un siècle, l'invitation à dîner à la Maison-Blanche que le président Théodore Roosevelt avait adressée à Booker T. Washington a été considérée comme un scandale par de nombreuses personnes.

Les États-Unis d'aujourd'hui sont maintenant fort éloignés de la période où régnait un sectarisme cruel et arrogant, et il n'en y a pas de meilleure preuve que l'élection d'un Afro-Américain à la présidence des États-Unis.

Le sénateur Obama a accompli une grande chose pour lui-même et pour son pays. Je l'applaudis, et lui offre mes sincères condoléances pour sa grand-mère qui n'a pas vécu pour voir ce jour. Toutefois, notre foi nous assure qu'elle reste en paix auprès de son créateur et qu'elle est très fière de la noblesse de l'homme qu'elle a aidé à élever.

Le sénateur Obama et moi-même avons exprimé nos différences, et il a gagné. Il ne fait aucun doute que nombre de ces différences demeurent. Notre pays traverse des temps difficiles. Et ce soir, je lui ai promis de faire tout ce qui est en mon pouvoir pour l'aider à nous faire traverser les nombreuses difficultés auxquelles nous nous heurtons.

J'exhorte tous les Américains qui m'ont soutenu à se joindre à moi non seulement pour le féliciter, mais aussi pour offrir à notre prochain président notre bonne volonté et nos efforts sincères de recherche des moyens de nous unir pour trouver les compromis qui nous permettront de dépasser nos différences et nous aideront à restaurer notre prospérité, à protéger notre sécurité dans un monde dangereux, et à léguer à nos enfants et petits-enfants un pays meilleur et plus puissant que celui dont nous avons hérité.

Cette campagne a été et demeure le grand honneur de ma vie, et mon c?ur est rempli de gratitude pour l'expérience que j'ai vécue et pour les Américains qui ont bien voulu m'écouter avant de décider que le sénateur Obama et mon vieil ami Joe Biden devraient avoir l'honneur de nous diriger au cours des quatre prochaines années.

Ce soir, ce soir tout particulièrement, je ne ressens rien d'autre que l'amour de mon pays et de ses citoyens, qu'ils m'aient soutenu ou qu'ils aient préféré le sénateur Obama. Mes meilleurs v?ux accompagnent celui qui a été mon adversaire et qui sera mon président. Et je demande à tous les Américains, comme je l'ai souvent fait durant cette campagne, de ne pas désespérer à cause de nos difficultés actuelles, mais de croire, comme toujours, en la promesse et en la grandeur de l'Amérique, parce qu'ici, rien n'est inévitable.

Je vous remercie, que Dieu vous bénisse et qu'Il bénisse l'Amérique. Je vous remercie tous beaucoup.

Destinataire :

Quoi de neuf ?

L'Ambassade des Etats-Unis à Dakar a le plaisir de vous inviter à visiter sa nouvelle page web sur les études aux Etats-Unis logée à l'adresse suivante : **http://french.dakar.usembassy.gov/wwwheduusafr.html** . Vous y trouverez toutes les informations relatives au service d'orientation du bureau des Affaires Publiques de l'Ambassade et également tous les conseils pratiques pour les étudiants qui désirent poursuivre leurs études aux Etats-Unis.

Panorama

Directeur de la publication : Katherine DIOP
Rédacteur en chef : Oumar WATT
Composition : Angélita MENDY
Conception - Réalisation : POLYKROME

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal
Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax: (221) 33 822 23 45
http://dakar.usembassy.gov